

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Auguste Fabre, 27 février 1892

Marie Moret à Auguste Fabre, 27 février 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 27 février 1892, 1892-02-27

Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3511>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (111v, 112r, 113v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilière de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Au sujet de l'envoi du journal *Le Devoir* à Jules Prudhommeaux. S'excuse d'avoir mis plusieurs jours à écrire la lettre. Au sujet du concert annuel de l'Harmonie du Familistère auquel elle s'est rendue avec Marie-Jeanne et sa sœur le 28 février : elles sont rentrées après minuit, alors que la famille se couche habituellement à neuf heures du soir. Le 1er mars [lendemain] étant Mardi Gras, elle espère plus de tranquillité.

Notes La lecture de la copie de la lettre est très difficile.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)
- [Sociétés d'agrément du Familistère](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise

Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lyons 27 février 1694

Dear great friend merci de la part de moi
pour votre lettre si profondément affective
du 22. J'ai répondu à M. D^o la lettre de
ci joint le duplicata.

Oh! non mais me languissons pas de mon
baine attaché. Le cœur. C'est plutôt la crainte
de ne pas faire notre devoir si rude qu'il
soit qui nous fait envisager de la mort de
bonne heure, la terrible chose que nous
prophétisons si nous ne nous en gardons bien
dit. Oh! nous tenter bien de nous en
faire notre lettre en est à la page. Merci
encore et toujours.

C'est parce que ce jeune homme ne s'en
tient pas à ce qu'il prépare mais veut
s^oit est que je lui souhaite en terminant
la s^oit pour ce doctorat même.

Je lui parle aussi de la 4^e page de son
devoir du 22. Le 27 de février sa
cousine vient à peu près au même temps
me cette lettre. J'ai un peu remarqué
cette 4^e page et j'avais, j'appréhendais,
dans l'original de la lettre, les paroles des
deux dernières lignes que l'on a mis
dans le testament.

La M. G. Bruchonmeau s'adresse toujours
 (presque toujours cela va sans dire) Le Doyen,
 à Lyon chez ses parents. A l'occasion de
 leurs anniversaires de la précédente année il m'a
 adressé sa carte avec un mot de remerciement
 pour la carte de "Le Doyen". J'ai répondu par
 le verso de ma propre carte avec un mot
 de remerciement. Il était très plaisir pour moi
 de voir le Doyen à qui j'ai tant apprécié
 l'attention qu'il m'a eue. Ce qui fait
 que les rapports ne se font pas
 davantage.

Lundi 29 fév. Dear great grand je n'ai
 pu finir ma lettre ni samedi ni hier
 et je l'achève aujourd'hui avec la tête
 insupportable de penser. Il était hier le
 concert annuel de nos musiciens.
 J'ai entendu nous garçons conduits
 par le jeune. Et nous en sommes sortis
 à 9 heures du matin.
 Des personnes qui se couchent réguliè-
 rement à 9 heures.)
 La chère enfant a trouvé tout
 de suite un bon sommeil réparateur.

Il n'aura pas été le même pour sa
 mère et moi - la fatigue le temps
 redevenu froid aussi - peut être
 enfin il nous faut une main morte
 et un vrai sommeil pour nous
 remettre.

Je veux fermer et vous envoyer
 cette lettre quand même. C'est
 demain le mardi-gras - . on ne
 travaille pas ici - qui sait si je ne
 serais pas empêchée encore -
 bien que, généralement, nous ne
 voyions personne.

Donc, suppléer, de ce que
 j'écris, à mon désespoir accu-
 sentel. Les deux anges nous envoient
 leurs plus affectueux souvenirs et
 ensuite attend avec vif intérêt la
 lettre que nous lui promettons.

Du fond du cœur

à vous

M. Godeau